

Opération « Journalistes en herbe »

En difficultés il y a quelques mois, Dylan est sur le chemin de l'autonomie

Dans le cadre du projet « Les Voies du Nord », nous ouvrons chaque mercredi nos colonnes à des écoliers bruaysiens. Aujourd'hui, des sixièmes E du collège Camus. À la Résidence habitat jeunes Serge-Gouillart, ils ont rencontré un résident, Dylan, et une éducatrice, Sandrine.

PAR LA CLASSE DE 6^e E
DU COLLÈGE CAMUS
bruay@lavoixdunord.fr

BRUAY-LA BUISSIÈRE.

Dylan Davaine fait partie des 120 jeunes qui vivent dans la Résidence habitat jeunes Serge-Gouillart. Ce jeune homme de 21 ans, originaire d'Isbergues, était sans domicile fixe avant de rejoindre l'établissement en février 2016. Il raconte avec le sourire son parcours et sa volonté de réaliser ses projets grâce à son passage dans la structure. Sandrine Hersin est l'éducatrice spécialisée qui l'accompagne depuis le mois de juin. Elle l'aide à devenir autonome et à préparer sa sortie.

Pour les jeunes qui entrent à la résidence, « l'objectif premier est d'en sortir » précise Yann Leriche, directeur de l'établissement. Ces jeunes ont entre 16 et 30 ans. Il faut qu'ils aient un minimum de ressources et l'envie de s'en sortir pour accéder à un appartement. Ils bénéficient alors d'un accompagnement afin de trouver une totale indépendance et un logement.

SOLIDARITÉ ENTRE RÉSIDENTS

Le jeune Isberguois apprend à accomplir les démarches qui lui permettent de devenir autonome



Depuis le mois de juin, Sandrine Hersin accompagne Dylan Davaine à la Résidence Habitat Jeunes.

dans la vie de tous les jours. Il explique à quel point ces aides sont bénéfiques : « Avant, je ne savais pas remplir un dossier administratif mais maintenant j'en suis capable. » Il a aussi trouvé une formation professionnelle grâce à Sandrine Hersin. Son expérience est un vrai atout pour les jeunes dont elle s'oc-

« Avant, je ne savais pas remplir un dossier administratif mais maintenant j'en suis capable. »

DYLAN DAVAINÉ

cupe. Avant d'être éducatrice, elle a travaillé dans l'accompagnement des élèves en échec scolaire au collège Camus. Elle a ensuite exercé dans le domaine des transports. « La relation d'aide et les rapports humains que je connaissais dans mon premier emploi me manquaient. J'ai donc passé les diplômes pour devenir éducatrice spécialisée », déclare-t-elle.

La solidarité existe aussi entre les résidents : un conseil de vie sociale, dont Dylan Davaine fait partie, propose des projets et des sorties à l'ensemble des locataires. La fraternité est donc l'affaire de tous au sein de la résidence. ■

Les journalistes en herbe du collège Camus

L'OPÉRATION ENTRER DANS L'ÉCRIT

Cette opération, aussi appelée « Journalistes en herbe », est reconduite pour la cinquième année consécutive, dans le cadre d'un partenariat entre la fondation Les Voies du Nord, le Rectorat, la Fondation Caisse d'Épargne et notre journal. Elle vise à impliquer les élèves dans un projet journalistique, dans le but de favoriser la lecture. Cette année, 18 classes de Bruay-La Buisnière, Saint-Omer et Roubaix participent à cette opération. Jusqu'au 14 décembre, chacune publiera un article dans nos éditions sur le thème « Journalistes citoyens ».

Voici les élèves de 6^e E du collège Albert-Camus qui ont contribué au reportage et à l'écriture de l'article :

Ethann Annebicque, Valentin Bédu, Kelly Bouillet, Malory Carré, Julien Coquelle, Océane Courmont, Mélyssa Cuvelier, Nicolas Degorgue, Laly Degrugillier, Raphaël Deleval, Messon Durieux, Louna Harlein, Lukas Kerfyser, Camille Melin, Mathilde Pniewski, Kyan Salingue, Luc Vercoutre, Antoine Wallerand.

Ils étaient encadrés par leur professeur de français Emmanuelle Suel. ■



Grâce au soutien du Rectorat de Lille, de la Caisse d'Épargne Nord France Europe et de La Voix du Nord et LES VOIES DU NORD.



Avec les cheminées d'usine, le devoir de mémoire est dans le ciel aussi



Franck Larère et Olivier Muzellec, du Non-Lieu, ont dévoilé aux élèves l'importance de la préservation des cheminées d'usine.

Une cheminée, plus que grande : allons la visiter avec Franck Larère et Olivier Muzellec, de l'association « Le Non-Lieu » à l'usine Cavrois-Mahieu, rue Montgolfier. Ils nous ont invité à découvrir ces cheminées mystérieuses...

PAR LA CLASSE DE CM2
DE M^{me} GUILBERT
roubaix@lavoixdunord.fr

ROUBAIX. Entrer dans une cheminée d'usine, lever la tête et découvrir les 35 mètres au-dessus de nos têtes : voici ce que nous ont fait découvrir, entre autres choses, Franck Larère et Olivier Muzellec de l'association « Le Non-Lieu ». Une vraie visite de l'usine de fil de laine nous attendait. Nous avons pu découvrir les métiers et les machines de ce passé de l'industrie du textile.

“ C'est pendant Lille 2004 que le Non-Lieu a contribué à la fin de la destruction systématique des cheminées d'usine.

Ces deux passionnés ont partagé leurs histoires. Ils nous ont sensibilisé sur l'importance du devoir de mémoire du passé industriel de Roubaix. Les cheminées en sont les ambassadrices. C'est pendant Lille 2004 que l'association a contribué à la fin de la destruction systématique des cheminées d'usine. Nos passionnés ont eu l'idée de faire retentir les si-

rènes fixées sur les cheminées comme avant ; comme le décrivait Maxence Der Meersch, notre écrivain Roubaisien (1907-1951) dans son roman *Quand les sirènes se taisent*.

Ces sirènes servaient à signaler le début de la journée de travail aux ouvriers. Les entendre à nouveau a fait vibrer les cœurs des anciens ouvriers, fiers de leur passé. Ces sirènes rappelaient des souvenirs de leur travail parfois dur, mais important. Ceci a marqué aussi les responsables de la région qui se sont intéressés à la préservation des cheminées.

Pour Franck Larère et Olivier Muzellec, les cheminées sont le symbole du passé culturel de Roubaix et de ses alentours. Le devoir de mémoire est dans le ciel aussi. ■

Association Le Non-Lieu, 117, Rue Montgolfier, à Roubaix. 03 20 80 99 68 et non-lieu.fr.

L'OPÉRATION « ENTRER DANS L'ÉCRIT »

Cette opération, également baptisée « Journalistes en herbe », est organisée pour la cinquième année. Elle est menée dans le cadre d'un partenariat entre notre journal, l'Éducation nationale, la fondation Les Voies du Nord et la fondation Caisse d'Épargne. Elle vise à impliquer les élèves dans un projet journalistique, dans le but de favoriser la lecture. Cette année, 18 classes de la région y participent, dont 6 situées dans la circonscription de Roubaix-Est.

Jusqu'au 14 décembre, chacune d'entre elles publiera un article le mercredi dans notre édition, sur le thème « Journalistes citoyens ». C'est la classe de CM2 de M^{me} Guilbert de l'école Boileau-Pasteur qui ouvre ce cycle de reportages. Le choix des élèves et de leur maîtresse s'est très rapidement porté sur les cheminées d'usine : celle de l'ancienne teinturerie du Pile se trouve juste à côté de leur école !

Les apprentis journalistes de l'école Boileau-Pasteur

Voici les élèves de CM2 de l'école Boileau-Pasteur de Roubaix qui ont participé à la rédaction de cet article. Ils sont encadrés par leur maîtresse, M^{me} Guilbert.

Imane Abou, Sarah Ali Chérif, Samuel Barret, Chakib Belaïd, Ismaël Belazzouz, Safir Berdouzi, Sofiane Bouamama, Lory Boury, Rayane Daghdiche, Adja Fanta Doumbouya, Sofian Duponcheel, Zakaria Dzair, Cira Faria Sequeira, Juline Frémaux, Shaquilla Galmot, Ynes Hecht, Hasane Khiter, Kaddour Mechali, Anaïs Milesi, Joshua Monpea, Kylian Mortier, Sirine Nedjar, Salaheddine Ourabah, Thibault Roselle, Amel Seghar, Lesly Tavares De Brito, Matéo Turpin Waes et Zahaf Rymel. ■



Grâce au soutien du Rectorat de Lille,
de la Caisse d'Épargne Nord France Europe
et de La Voix du Nord et LES VOIES DU NORD.



L'épicerie sociale, un coup de pouce pour faire ses courses

Les élèves de CM2 de l'école Ferry de Saint-Omer se sont mis dans la peau de journalistes et ont réalisé un article autour des valeurs de fraternité. Ils sont allés à la rencontre des responsables et des bénéficiaires de l'épicerie sociale de Saint-Omer.

SAINT-OMER.

LE CONTEXTE

L'épicerie sociale a ouvert en octobre 2012 rue Édouard-Devaux, et a été inaugurée par la municipalité quelques mois plus tard, en avril 2013. La structure apporte une aide principalement alimentaire. En quelques mois, elle trouve son public. En février 2013, près de cent trente familles sont inscrites, soit plus de trois cents Audomarois.

« Il est impossible de trouver des produits tels qu'alcool ou soda, qui ne répondent pas à une alimentation équilibrée. »

LES BÉNÉFICIAIRES

L'épicerie sociale est accessible aux Audomarois qui se trouvent en difficulté financière. Ceux-ci montent un dossier qui passe devant une commission du comité communal d'action sociale (CCAS) et, en fonction de leurs revenus, l'accès à l'épicerie sociale est validé pour une période maximale de trois mois. En contrepartie, le bénéficiaire s'engage à participer à un atelier obligatoire, afin « de permettre aux gens de



Les prix affichés représentent 10 % du prix réel du produit.

conserver leur dignité et favoriser un retour à l'autonomie», explique Cécile Dacquain, conseillère économique, sociale et familiale. Élaborer des recettes de cuisine peu coûteuses ou améliorer la gestion d'un budget sont des exemples d'ateliers proposés. Une petite centaine d'Audomarois fréquente actuellement l'épicerie so-

ciale. « Parfois, les aléas de la vie font que... Heureusement que des structures comme celle-ci existent », témoigne en toute retenue un bénéficiaire de l'épicerie.

LE FONCTIONNEMENT

Chaque bénéficiaire obtient une somme mensuelle; à titre d'exemple, une personne seule a

droit à 3 €. Cette somme peut paraître faible mais elle permet d'acheter l'équivalent de plus de 30 € dans un magasin classique. En effet, les prix affichés à l'épicerie sociale représentent 10 % du prix réel du produit.

« Ce n'est pas éducatif de donner gratuitement », explique Jean-Michel Opart, gestionnaire de l'épi-

cerie. Avec plus de 200 références, tous les produits de première nécessité alimentaire et hygiénique sont disponibles; en revanche, il est impossible de trouver des produits tels qu'alcool ou soda, qui ne répondent pas à une alimentation équilibrée. « Rien ne manque », précise le client croisé dans les rayons. ■

L'OPÉRATION ENTRER DANS L'ÉCRIT

Cette opération, aussi appelée « Journalistes en herbe », est reconduite pour la cinquième année, dans le cadre d'un partenariat entre notre la fondation Les Voies du Nord, le Rectorat, la Fondation Caisse d'Épargne et notre journal. Elle vise à impliquer les élèves dans un projet journalistique, pour favoriser la lecture. Dix-huit classes de Bruay-la-Buissière, Saint-Omer et Roubaix participent à cette opération. Jusqu'au 14 décembre, chacune publiera un article dans nos éditions sur le thème « Journalistes citoyens ».

Les apprentis journalistes de l'école Ferry



Les rédacteurs, CM2 de Jules-Ferry à Saint-Omer, ont réalisé ce reportage en octobre : Julien Allouchery, Enzo Beauvois, Ella Consille, Justine Coolen, Hélène Dewerd, Steevy Evrard, Thibaut Fouricquet, Sarah Grave, Dylan Groux, Lilian Guichard, Mathys Hermel, Evane Joly, Loane Joly, Baptiste Lereux, Kelyan Leroy, Amandine Lozinguez, Wendy Mariette, Charlene Marquillie, Karima Nasri, Mélina Rioual, Belinda Rodzinski, Lorenzo Sannegond, Lou-Anne Sonmez, Lou Spellemaeker, Tiphaine Taffin et Gwendoline Toulotte. ■

Grâce au soutien du Rectorat de Lille,
de la Caisse d'Épargne Nord France Europe
et de La Voix du Nord et LES VOIES DU NORD.

